

La redoutable solitude du barreur de fond



EN PLEIN EFFORT Sous les ordres d'un entreprenant barreur (Lionel Frésard, de dos au premier plan), le vacancier (Pascal Schopfer) et ses coéquipiers (Florence Quartenoud, Jean Cuénot et Corinne Frimas) s'activent sur leur embarcation immobile.

THÉÂTRE

Ecrite par Eugène et mise en scène par Christian Denisart, *Rame* est une singulière et brillante immersion dans les eaux troubles de la manipulation. A voir dans le bassin à ramer des clubs d'aviron de Vidy.

CORINNE JAQUIÉRY

Autour d'une machine à ramer installée sous un hangar protégeant un plan d'eau, l'ambiance est glauque, au propre comme au figuré. Depuis un moment, les spectateurs s'observent et observent, intrigués, trois rameurs et un barreur oscillant comme s'ils étaient sur une embarcation mobile. Ils exsudent l'ennui teinté

d'angoisse. Derrière eux, un grand panneau ennuagé semble figurer le ciel. Un au-delà mystérieux, peuplé de musiciens vêtus de blanc, anges et parfois démons, le groupe No Square. L'apparition d'un homme flottant sur un matelas pneumatique va émoustiller tout ce petit monde.

«Dites, ça vous dirait de faire un truc pas courant?» lance l'entreprenant barreur (Lionel Frésard, troublant). «Vous n'allez tout de même pas me proposer de ramer avec vous?» s'offusque, mi-rieur, mi-apeuré, le vacancier (touchant Pascal Schopfer). Pâlot et malingre, ce n'est pas le sportif engagé. Il se laisse cependant séduire par le beau parleur, plutôt musclé et déterminé, lui.

Le vacancier met ainsi le doigt dans un engrenage infernal, ou plutôt l'aviron dans une douloureuse mare aux illusions. Un

système qui semble laisser tout pouvoir au barreur, dispensateur de miroirs aux alouettes, alors qu'au fond c'est le groupe qui tranche cruellement.

Tour à tour victime ou manipulateur, chaque équipier tente de sauver sa propre peau de manière sordide. La première rameuse (Florence Quartenoud) joue habilement de son apparente fragilité, la deuxième (Corinne Frimas) met tout son enthousiasme à servir la cause pour échapper au pire. Quant au troisième (Jean Cuénot), il râle, mais il est la lâcheté personnifiée, asservi à toutes les humiliations. En plaçant le barreur, tyrannique et menteur, en position de victime torturée par la solitude du pouvoir, Eugène use de son irrésistible talent de conteur dans un texte à tiroirs où les méchants font valser les gentils,

et vice versa. Une fable métaphorique, loufoque et caustique, d'où le groupe ne sort pas glorieux...

En ramant à contre-courant du théâtre traditionnel, le metteur en scène Christian Denisart a déjà réussi à nous émerveiller avec quelques objets étonnants, comme sa toute première création, *Voyage en Pamukalie*, qui s'appuyait également sur la fantaisie absurde de son ami Eugène. Avec *Rame*, il épure scénographie et mise en scène dans une série de séquences où il parvient à mettre en évidence la qualité de jeu des acteurs, pourtant presque toujours assis... et ramant. ■

Lausanne, port de Vidy, bassin à ramer des clubs d'aviron. Jusqu'au 5 oct. Tous les jours à 20 h 30, sauf di 28 à 17 h (relâche les 14, 15, 20 et 21). 021 619 45 45.